ART EXHIBITION CATALOGUES REPUBLISHED ON MICROFICHE

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
45 South Street
Bishops Stortford
Herts CM23 3AG
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck
New Jersey 07666
USA

Date of publication and production of master: 1975

Series: Each title is given a seven-figure serial number placed in the top right hand corner of the microfiche title strip. This is an accession number. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears: the first three-figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright: Filmed by permission of the copyright holders. The microfiche edition is the copyright of Chadwyck-Healey Ltd, 1975.

Location of original: The National Art Library, Victoria and Albert Museum, London

Note:

Some text and illustrations are lost through tight binding. This is a problem which we regret we have found unavoidable since we are only filming at the Victoria and Albert Museum those catalogues that cannot be found in other London locations.

78(133)II

GALERIES GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE, 8

EXPOSITION

Gaston BROQUET

ET

Jeanne ITASSE-BROQUET

SCULPTURES

Ouverte du 16 au 31 Mai 1922

VICTORIA AND ALBERT LIBRARY

PRÉFACE

N'est-il pas un peu vain de présenter au public des artistes comme Gaston Broquet ou Mme Jeanne Itasse-Broquet que plus d'une exposition, — bien qu'ils soient encore des « jeunes », — et pas mal de Salons ont fait connaître? Au reste, les œuvres, dont ils nous montrent aujourd'hui un attrayant ensemble, vous parlent d'eux beaucoup mieux que je ne saurais le faire. Mais je n'ai pu résister au plaisir, qu'ils me procurent aimablement, de dire, une fois de plus, ce que je pense de leur sincère labeur et de leur heureuse réussite.

Si, de son père, statuaire au rare mérite dont on a conservé le souvenir, Mme Jeanne Itasse-Broquet reçut la tradition de la grande sculpture et le prouva par des réalisations de belle allure, comme cette *Bacchante* qui est au Luxembourg, ces portraits et ces statues qui ornent plusieurs de nos musées, ce sont surtout ses qualités décoratives qui apparaissent ici. Ces qualités là, elles se manifestent dans ses inventions, avec toute la subtilité féminine et s'y expriment avec une vigueur quasi virile. Sa nature sensible de femme lui fait trouver les courbes harmonieuses de ces coupes où s'accrochent, d'où jaillissent, ainsi que des fleurs, des nus sveltes et souples; le galbe délicat de ce vase que décorent d'hiératiques figures; mais la robustesse de son talent la garde de toute mièvrerie, de tout détail inutile, garantit la sobriété de l'exécution.

Et, comme c'est une coloriste, — je n'en veux pour témoignage que ses études à l'huile ou ses natures mortes au pastel, d'une tonalité chaleureuse, — elle ne se contente pas de répartir ingénieusement les lumières et les

22.7.1922

ombres, elle trouve encore, dans la préciosité de la matière (l'onyx, la pierre rose) ou dans la beauté de la patine, des effets qui s'ajoutent au charme purement plastique des formes.

Quant à Gaston Broquet, c'est la vie même qu'il saisit de ses yeux perspicaces et qu'il fixe d'un pouce étonnamment alerte. Certes, dans la première partie de sa production, alors que, sorti depuis peu de l'atelier Injalbert, il se cherchait encore, il s'essaya dans les sujets d'école. Mais déjà s'affirmait son goût du réalisme, du mouvement, pourrait-on dire. On le discernait très nettement dans son *Robespierre,* qui lui valut une bourse de voyage au Salon, et dans son *Vautrin,* à l'expression dramatique, — et non point théâtrale, — sur le piédestal duquel se mêlent, dans une allégorie qui n'exclut pas la vérité, des évocations de la *Comédie humaine.*

Et puis, la guerre vint. Pendant quatre ans, le lorrain Gaston Broquet, infirmier au 94e puis au 294e d'infanterie, mena, de la Somme aux Vosges, l'heroïque existence du front. Sans doute, alors, le spectacle quotidien de la réalité brutale produisit-il en lui une inconsciente évolution. Dans sa mémoire s'enregistrèrent avec intensité des visions rapides. Il en nota quelques-unes sur le papier pendant un séjour à l'hôpital où le retint, trois mois, une blessure à la tête. Mais surtout il les garda, ineffaçables, au fond de lui-même, et quand, à la paix, il rentra chez lui, prenant la cire à modeler, il les matérialisa, naturellement, sans effort.

Voilà ce qui nous vaut cette série unique de figurines, hautes de quelques centimètres, mais qui ressuscitent tels qu'ils furent, avec une exactitude que n'atteignit, je crois, aucun statuaire, ceux qu'on appela les « poilus » : le *nettoyeur de tranchées* qui fonce résolu, farouche, le couteau et le revolver aux poings, le ravitailleur courbé sous le faix des bidons pleins et cet homme de corvée qui assure au dos d'un mulet une charge de rondins pour le feu, jusqu'à ces infirmiers arrachant péniblement des *boues de la Somme* un blessé suspendu à un brancard de fortune.

Plus tard, dans des heures plus calmes, ce sont les types de la rue que Gaston Broquet s'est plu à regarder et qu'il a notés de la même façon : humbles travailleuses, la boulangère, ses pains au dos, la blanchisseuse, son panier au bras ; ouvriers à leur rude besogne, terrassiers, débardeurs des quais, charretier qui s'en va, sa journée finie, assis sur son cheval, les jambes ballantes ; vagabond philosophe étendu sur un banc. La campagne française, le bled africain l'inspirèrent aussi.

Et toujours le même procédé : un geste, une attitude surpris au hasard d'une promenade, l'artiste les reproduit en quelques traits comme on fait une esquisse. L'humour, un humour léger, comme attendri, se dégage spontanément de la vérité même. Et cela vit, cela bouge. Cela, surtout, reste essentiellement sculptural. Car, en dépit du caractère fugitif de ses impressions, Gaston Broquet ne donne pas dans l'anecdote. Il généralise en s'attachant tout d'abord à la recherche de la ligne et des volumes. La preuve, c'est que ses statuettes supportent parfaitement le grandissement, comme le démontra son groupe imposant des *Boues de la Somme* exposé à l'avant-dernier Salon. On se tromperait fort en voulant le cantonner dans un genre. C'est un sculpteur dans toute l'acception du mot, servi par un don d'obsevation aiguë, pratiquant une facture puissante et originale qui promet de s'élargir encore et nous ménage de nouvelles surprises.

René CHAVANCE.

CATALOGUE

Gaston BROQUET

1 — *La Dernière Étape*. Bronze, cire perdue.

2 — *La Journée finie*. Bronze.

3 — *Germinal*. Bronze.

4 — *Cimentier des quais*. Bronze.

5 — *L'Engueulade*. Bronze.

6 — *Cimentier*. Terre cuite.

7 — *Charbonnier*. Bronze.

8 — *Femme s'habillant*. Bronze.

9 — *Fille de ferme*. Bronze.

10 — *Charbonnier des quais*. Bronze.

11 — *Femme tordant le linge*. Bronze.

VICTORIA AND ALBERT MUSEUM LIBRARY

12 — *La Boulangère.* Bronze.

13 — *Terrassier au repos.* Bronze.

14 — *Porteuse de linge.* Bronze.

15 — *La Blanchisseuse.* Bronze.

16 — *Journée finie.* Bronze.

17 — *Soir d'hiver.* Bronze.

18 — *Le Tonnelier.* Terre cuite.

19 — *Le Sidi.* Terre cuite.

20 — *La Balayeuse.* Terre cuite

21 — *Le Boueux.* Terre cuite.

22 — *Le Rémouleur.* Terre cuite.

23 — *Dans les boues de la Somme.* Bronze.

24 — *La Corvée d'eau.* Bronze.

25 — *L'Alerte.* Bronze.

26 — *Le Nettoyeur.* Bronze.

27 — *Porteurs de rondin.* Plâtre.

28 — *Le Chargement de la mule.* Terre cuite.

29 — *Les Brancardiers*. Terre cuite.

30 — *La Charrue arabe (Maroc)*. Terre cuite.

31 — *Le Porteur d'eau (Maroc)*. Bronze.

32 — *Femme au voile (Maroc)*. Bronze.

33 — *L'Amphore (Maroc)*. Bronze.

34 — *Porteur d'amphores (Maroc)*. Bronze.

35 — *Jeune Fille noire (Maroc)*. Bronze.

36 — *Le Petit Besoin*. Bronze.

37 — *La Chemise enlevée*. Bronze.

38 — *Les Aveugles (Maroc)*. Terre cuite.

Jeanne ITASSE-BROQUET

39 — *Le Pommier*. Pierre.

40 — *Fleur du mal*. Surtout, bronze.

41 — *La Perle*. Coupe jaune, de Sienne.

42 — *Vase aux masques*. Bronze.

Meuble et sellettes de MM. AMATA et NIEK frères.